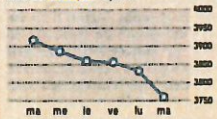


DEL 20 3.760,51 -1,00%



DOW JONES 24.361,45 -1,88%



TAUX À 10 ANS 0,710%



EURO EN DOLLAR 1,1951 -0,63%



PÉTROLE BRENT 76,30 +0,12%



EN PAGES INTÉRIEURES

- Bourse de Bruxelles 27
- Bourses étrangères 26
- Devises et taux 29
- Agenda 28
- Fonds de placement 21

Cédric Blanpain lève 17 millions d'euros pour lutter contre le cancer

LE RÉSUMÉ

ChromaCure, une spin-off de l'ULB dédiée au développement de molécules thérapeutiques contre les cancers, a levé 17 millions d'euros.

La société, basée au Biopark de Gosselies, a été créée par le professeur Cédric Blanpain, un chercheur belge de premier plan.

Celui-ci est senior scientific advisor dans la nouvelle société, dont le CEO est Jalal Vakil.

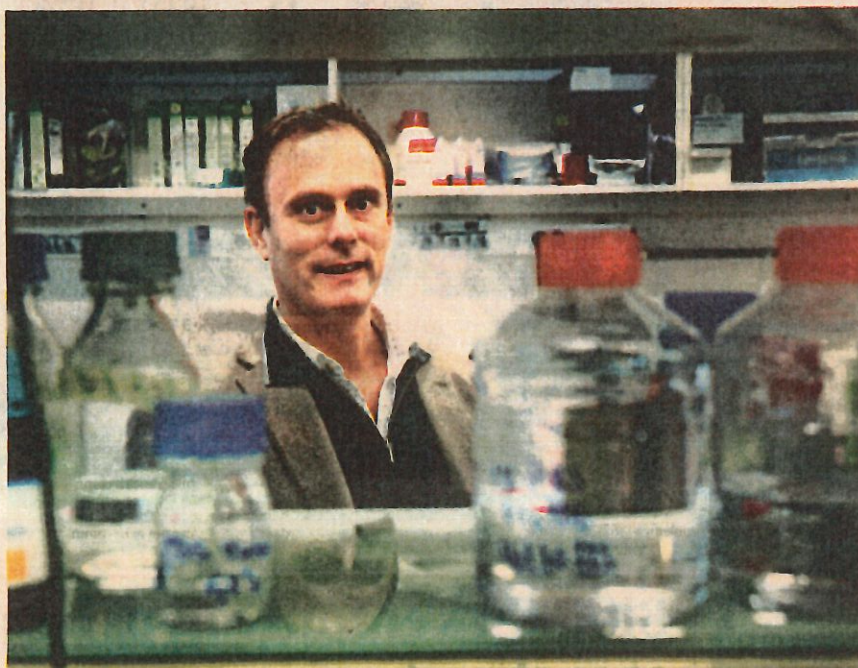
OLIVIER GOSSET

Cela restera probablement un des événements majeurs de l'année dans le monde des biotechs en Belgique: le professeur Cédric Blanpain (ULB), spécialiste reconnu internationalement pour ses recherches sur les cellules souches et le cancer, a décidé de valoriser le résultat de ses travaux en créant une spin-off.

Portée sur les foyers baptismaux début mars, ChromaCure est dédiée à la mise au point «de nouvelles opportunités thérapeutiques pour les patients qui souffrent d'un cancer» a indiqué Cédric Blanpain, qui dirige à l'ULB un laboratoire d'une quarantaine de chercheurs bénéficiant de nombreux supports tant publics que privés.

La jeune spin-off est logée dans le BioPark de Gosselies, où elle rejoint quelques grands noms de la biotech wallonne (Bone Therapeutics, Univercells, MaSTherCell...). Signe de la crédibilité de son fondateur, la société a pu lever aisément 17 millions d'euros auprès d'investisseurs qui se sont engagés à financer plusieurs tranches. Peu de spin-offs peuvent trouver aussi rapidement de tels montants à un stade si précoce. Il y a six mois, Miracor Medical (cardiologie interventionnelle) avait collecté 25 millions d'euros lors de son installation à Liège. Mais il s'agissait d'une société fondée il y a près de dix ans.

De nombreuses récompenses
L'investisseur principal de ChromaCure est américain. Il s'agit du fonds new-yorkais New Science Ventures, spécialisé dans les biotechs et le secteur des technologies de



Cédric Blanpain dirige à l'ULB un laboratoire d'une quarantaine de chercheurs et vient de créer ChromaCure. © TM DIRVEN

l'information. Newton Biocapital, la société belge de venture capital créée l'an dernier par Els Hubloux et Alain Parthoens, l'investisseur principal dans Ogeda (vendue au japonais Astellas), sera également de la partie (comme colead), aux côtés de la SRIW, de Theodorus (le fonds de capital à risque de l'ULB) et de Sambrinvest. Pierre Drion, l'ancien patron de Petercam, et Jean-Claude Marian, le fondateur de l'exploitant de maisons de repos Orpea sont également actionnaires de la spin-off à titre individuel.

Cédric Blanpain, dont le travail a été salué par de nombreuses récompenses ces dernières années, tient le rôle de senior scientific advisor dans la société qu'il a mise sur pied. Au niveau opérationnel, ChromaCure est dirigée par Jalal Vakil, un CEO doté d'une solide expérience aux États-Unis dans le secteur de la santé, en

«Nous avons trouvé une série d'investisseurs très variés, très solides.»

CÉDRIC BLANPAIN
FONDATEUR DE CHROMACURE

particulier en oncologie. En Belgique, il a notamment travaillé chez Ablynx en tant que senior scientist avant de rejoindre l'hôpital Bordet pour diriger une équipe de chercheurs, puis plus récemment l'Institut de Recherches Internationales Servier (Iris).

Plusieurs cancers visés

À ses débuts, Cédric Blanpain s'est intéressé aux cellules souches, alors que la recherche en la matière était encore balbutiante. Les cellules souches sont les mères de toutes les cellules dans un tissu. Ce sont elles qui permettent leur renouvellement, leur réparation et leur développement.

Au cours de ses travaux, le chercheur a pu identifier les populations de cellules tumorales responsables des métastases. Toutes les cellules tumorales n'ont pas le même potentiel métastatique, ce qui peut

avoir des implications majeures pour le diagnostic, le pronostic ainsi que le traitement des patients cancéreux.

«Cela fait dix ans que l'on étudie le cancer sous toutes ses facettes et à travers un de nos screens, on cherchait à découvrir des gènes importants dans la tumorigénèse», détaille le chercheur de l'ULB. En faisant des expériences de science fondamentale avec son équipe, le scientifique s'est rendu compte «qu'il y avait une cible qui paraissait extrêmement prometteuse, qui s'exprimait dans énormément de cancers différents. Et il s'agissait donc d'une cible tout à fait idéale pour lancer un médicament qui la bloque. Pour des raisons évidentes de confidentialité, je ne peux pas vous donner le nom de cette cible, mais celle-ci est exprimée dans un très grand nombre de tumeurs. On a de très bonnes raisons de penser que si on la bloque, cela pourra aider dans le traitement du cancer. Nous voulons maintenant passer du stade de la recherche fondamentale à la recherche appliquée. Mais cela pourrait aller assez vite.»

Avantage de la voie explorée par le professeur Blanpain et son équipe, le traitement recherché ne devrait pas être limité à un seul type de cancer et devrait au contraire s'appliquer dans un très grand nombre d'indications: le sein, le colon, le pancréas...

Il pourrait s'administrer en conjonction avec les autres traitements - chimiothérapie, radiothérapie, immunothérapie... - voire même peut-être en monothérapie. Dans la lutte contre la terrible maladie, on a souvent besoin en effet de plus d'une arme pour être efficace.

«Maintenant, on doit y aller»

Mais qu'est ce qui a donc poussé le chercheur de l'ULB à sortir du monde académique - où il s'était fait un nom - pour se lancer dans la création d'une entreprise? «Toutes les conditions étaient réunies pour qu'on lance ChromaCure, une entreprise qui vaut la peine d'être tentée, poursuit-il. On avait trouvé une cible efficace, présente dans de nombreux cancers. La recherche fondamentale était très solide là-dessus. Elle montrait une très grande efficacité dans les modèles précliniques. Tout cela était du pain béni et tout était en place pour qu'on se dise que 'maintenant, on doit y aller'. Et nous avons trouvé une série d'investisseurs très variés, très solides, très supportifs, qui ont déjà une belle expérience dans le secteur. Bref, la conjonction d'éléments était extrêmement bonne, avec un beau projet. Bien sûr, comme tout ce qui concerne les biotechnologies, cela reste très risqué. On est très conscient des risques inhérents au projet et nos investisseurs aussi. Mais on espère que l'on va arriver à faire un médicament pas trop difficilement.»

ASSURANCE

Après Lloyd's, trois assureurs reçoivent leur licence belge

Après la licence accordée la semaine passée à Lloyd's of London, la Banque nationale de Belgique a également octroyé des licences à l'assureur australien QBE, au japonais MS Amlin et à l'américain Navigators, a

MOBILITÉ



AUTOMOBILE

Annette Winkler n'est plus la patronne de Smart

Annette Winkler raccroche à la tête de Smart après avoir passé 8 ans aux commandes. Active au sein de Daimler (Mercedes-Benz) depuis 23 ans, la patronne connue pour son dynamisme et son enthousiasme va

«Je ne pense pas qu'on ait remis une quelconque proposition de ce type à l'État.»

PHILIPPE VAN TROEVE
CEO D'ELECTRABEL

RESTAURATION

Burger King débarque à Louvain-la-Neuve

Burger King continue de s'étendre en Belgique. Après Namur, Liège, Anvers ou Charleroi, c'est à Louvain-la-Neuve que la chaîne de restauration rapide a choisi de s'installer. «Le restaurant devrait ouvrir ses portes